

Leçon 6

La Nouvelle Naissance

Avant de commencer cette leçon, veuillez lire Jean 3. 1-21.

INTRODUCTION

Le lecteur de la Bible peut s'étonner d'entendre le Seigneur Jésus, le Fils de Dieu, affirmer solennellement à Nicodème, homme pieux et moral, qu'à moins de naître de nouveau, celui-ci ne pourrait ni voir le royaume des cieux, ni y entrer (Jean 3. 3-5).

Dans la vie de l'homme, il y a deux choses qui sont absolument inévitables et une autre qui est absolument essentielle. Les deux premières sont la mort (2 Samuel 14. 14 ; Hébreux 9. 27) et le jugement à venir (Romains 14. 12 ; Apocalypse 20. 11-15). L'autre est la régénération ou nouvelle naissance.

Vu l'ignorance et les malentendus qui entourent cette question d'importance vitale, nous allons l'étudier minutieusement et, pour commencer, nous l'aborderons du côté négatif.

CE QUE LA NOUVELLE NAISSANCE N'EST PAS : Jean 1. 12-13

a) Elle n'est pas une naissance ou descendance naturelle : « non du sang ». Celui qui est né de parents chrétiens n'est pas, de ce fait, chrétien !

b) Elle n'est pas le fruit d'efforts personnels : « non de la volonté de la chair ». Nul ne peut se régénérer lui-même par ses propres efforts.

c) Elle n'est pas le produit d'une médiation humaine : « ni de la volonté de l'homme mais de Dieu ». Aucun être humain, si éminent soit-il par sa position ecclésiastique, ne peut dispenser la nouvelle naissance à quelqu'un. Tous les rites, cérémonies ou pompes de n'importe quel système religieux ne peuvent produire la nouvelle naissance.

d) Elle n'est pas un changement physique : le Christ montra à Nicodème son erreur et lui expliqua que le changement était spirituel (Jean 3. 4-6).

e) Elle n'est pas un changement d'ordre social et n'entraîne aucun changement de lieu. Celui qui est né de nouveau n'est pas enlevé au ciel, mais il doit demeurer sur la terre, pour servir désormais son Sauveur et Seigneur et pour lui plaire (1 Corinthiens 7. 20-24 ; Colossiens 3. 22-24).

f) Elle n'est pas la compréhension intellectuelle d'une théorie : un homme peut avoir de grandes connaissances en matières religieuses, remplir même des fonctions dans l'église, sans être pour autant né de nouveau. Hélas, nombreux sont ceux qui, en théorie, reconnaissent la nécessité de la nouvelle naissance, mais n'en ont jamais fait l'expérience.

g) Elle n'est pas le résultat d'une évolution. Ce n'est pas l'accroissement graduel d'un germe de vie divine qui existerait chez l'individu. Voyez Ephésiens 2. 1-2. Ce passage nous montre les hommes comme étant morts, dépourvus de vie spirituelle. Comment y aurait-il de croissance là où il n'y a pas de vie ?

h) Elle n'est pas une réforme, une amélioration morale de l'individu par laquelle il abandonnerait progressivement ses mauvaises habitudes. C'est un changement de l'être tout entier et non seulement de sa conduite.

i) Elle n'est pas une conviction religieuse. On peut être très sincère dans ses convictions, être baptisé, confirmé, être devenu membre d'une église, prendre la communion, être engagé dans

des activités religieuses, et ne pas être né de nouveau. C'est à Nicodème, un théologien juif, un homme pieux, sincère et d'une grande moralité, que le Christ a affirmé que la nouvelle naissance était une nécessité absolue pour être sauvé (Jean 3. 1).

Posons maintenant trois questions qui se rapportent à la nouvelle naissance.

- Pourquoi faut-il naître de nouveau ?
- Comment peut-on naître de nouveau ?
- Quant peut-on naître de nouveau ?

La première de ces trois questions sera traitée dans cette leçon et les deux autres dans la suivante.

POURQUOI FAUT-IL NAÎTRE DE NOUVEAU ?

1. Parce que la vie spirituelle n'existe pas chez l'homme tel qu'il naît dans ce monde (Jean 3. 6). Dans ce verset, le mot « chair » signifie la nature que l'homme tient de sa naissance physique. Par sa désobéissance, Adam acquit une nature déchue, et cette nature a été transmise à tous ses descendants. Voyez *Romains 5. 12, 18-19 ; Psaume 51.7. Le caractère de cette nature pécheresse, qu'on appelle la chair, est décrit dans Romains 8. 5-8. Cette nature s'oppose à Dieu, elle ne se soumet pas à sa loi et, en conséquence, ne peut lui plaire. Autrement dit, l'homme est dépourvu de la faculté spirituelle qui lui permettrait de désirer, de comprendre et d'apprécier les choses de Dieu (1 Corinthiens 2. 14).

Comme un don artistique ou poétique est transmis par la naissance physique, de même la capacité spirituelle de comprendre les choses de Dieu nous vient par la naissance spirituelle. L'homme peut s'instruire, se cultiver, pratiquer même assidûment une religion, sa nature demeure inchangée dans son inimitié contre Dieu ; elle reste incapable de plaire à Dieu. La nouvelle naissance, donc, est le miracle par lequel l'homme reçoit une nature spirituelle qui est en réalité la nature divine. Cette nature seule peut donner à l'homme la capacité de com-

prendre les choses de Dieu et d'y trouver son bonheur. « Ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'esprit est esprit. » Une espèce ne peut se reproduire que selon son espèce.

2. Parce qu'il existe un royaume spirituel que l'homme, de par sa nature pécheresse, ne peut voir et où il ne pourra entrer. Relisez Jean 3. 3 et 5. Que veut dire cette expression : « le royaume de Dieu » ? Il s'agit d'une expérience spirituelle, car nous lisons : « Le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger ou le boire (choses matérielles) mais la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit » (Romains 14. 17). Essayons de nous représenter deux royaumes ou sphères, l'un celui de l'homme et l'autre, le royaume de Dieu ; l'un appelé « la chair » et l'autre appelé « l'esprit ». Tous les hommes sont introduits dans le premier par la naissance physique ; c'est le royaume où l'homme, de par sa nature, « a la vie, le mouvement et l'être ». Comment l'homme peut-il être amené à comprendre l'importance de cette autre sphère, qui est celle du royaume de Dieu, et y entrer ? La réponse est simple, il lui faut naître de nouveau ou être régénéré, ce qui veut dire naître spirituellement. La nature que lui donnera cette nouvelle naissance l'introduira dans cette autre sphère. Par la nouvelle naissance il aura une nature spirituelle lui permettant de jouir pleinement des réalités spirituelles qui caractérisent le royaume de Dieu.

L'expression « naître de nouveau » est quelquefois traduite par « naître d'en haut ». Ces mots nous indiquent la source de la nouvelle naissance. La naissance physique vient de l'homme et elle est terrestre ; la naissance spirituelle vient de Dieu et elle est céleste. Maintenant lisons Romains 8. 9. Dans ce passage, Paul parle à des gens qui ne vivent plus selon la chair, mais selon l'esprit. Comment sont-ils passés d'un royaume à l'autre ? Par la puissance de l'Esprit de Dieu, au moment où ils ont accepté Jésus-Christ pour Sauveur.

3. Parce que l'homme ne possède pas par nature la vie spirituelle. L'homme nous est dépeint comme étant de par sa nature mort par ses offenses et ses péchés, étranger à la vie de Dieu

et sans vie (Ephésiens 2. 1 ; 4. 18 ; 1 Jean 5. 11-12). Comme un corps privé de vie physique est déclaré mort physiquement, ainsi la Bible décrit l'homme privé de vie spirituelle comme étant mort (1 Timothée 5. 6 ; Luc 15. 24). La mort entraîne toujours une séparation. Celui donc qui est séparé de Christ en qui est la VIE, est spirituellement mort (Jean 1. 4). Comment donner la vie spirituelle à un être qui est mort spirituellement ? Voyez dans Jean 5. 25 la réponse de Jésus-Christ à cette question. Tous ceux qui entendent la voix du Fils de Dieu, qui reçoivent sa Parole, et qui l'acceptent pour Sauveur, reçoivent la vie éternelle. Ils sont alors nés de nouveau. Lisez aussi Jean 3. 16 ; 5. 23 ; 6. 47 ; 10. 26-28 ; 1 Jean 5. 13.

A la lumière de ce qui précède, nous comprenons pourquoi Jésus a dit à Nicodème : « Ne t'étonne pas de ce que je t'aie dit : il faut que vous naissiez de nouveau » (Jean 3. 7). La nécessité de la régénération est raisonnable et parfaitement justifiée, et ne devrait pas provoquer de l'étonnement. La nouvelle naissance est un changement spirituel (Jean 3. 8). Dieu seul peut opérer ce miracle.